

GRANDEUR ET FRUSTRATION

LE NOUVEAU MEMORIAL BRITANNIQUE A WATERLOO

Le 31 décembre 2014 décédait quelques heures avant les douze coups de minuit, Arthur Valerian Wellesley, Prince de Waterloo, arrière-arrière-arrière-petit-fils du premier Duc de Wellington et premier défenseur en Angleterre de l'intégrité du champ de bataille de Waterloo. Il avait créé le fameux « Waterloo Committee » pour s'opposer dans les années 70 à un projet de construction d'une autoroute qui aurait coupé en deux le célèbre champ de bataille.

L'ironie des chiffres veut aussi que le Duc de Wellington aurait eu cent ans l'année de la commémoration du bicentenaire de la bataille de Waterloo et qu'onze jours auparavant, le quotidien britannique « Daily Mail » publiait un article sur le projet final de mémorial britannique de la ferme d'Hougoumont. Un rendez-vous manqué de peu pour celui qui perpétuait la mémoire et le prestige britannique de la victoire sur l'Empereur Napoléon.

Revenons un bref instant à l'histoire. Le premier grand acte de la bataille de Waterloo fut l'attaque de la ferme d'Hougoumont défendue par les Nassauviens et les Britanniques. Elle fut finalement une diversion sanglante, sans l'ordre formel de l'Empereur, en raison de l'acharnement du Prince Jérôme Bonaparte qui, la journée entière, monopolisa environ cinq mille français autour de la ferme.

Le lieu-dit «le Goumont», plus connu sous le nom d'Hougoumont, figurait déjà sur la carte de Ferraris de 1777, où selon Jacques Logie, les arpenteurs notèrent phonétiquement Hougoumont au lieu de « Au Goumont ».

Cette ferme et ses dépendances furent aussi le lieu par excellence de la résistance acharnée des anglais face aux attaques françaises tout au long de la funeste journée. Rien d'étonnant alors que le gouvernement britannique ait débloqué un million de livres sterling sur un investissement total de trois millions deux cent mille euros (soit environ un tiers) pour la réhabilitation du site et la restauration des bâtiments, en piteux état il est vrai, racheté voici plus de 10 ans par l'Intercommunale 1815.

La sauvegarde de ce lieu de mémoire emblématique est en fait une initiative de l'association anglaise « Project Hougoumont Committee », avec l'appui du Duc, qui avait permis de sensibiliser l'opinion pour lever des fonds et ériger enfin un mémorial britannique sur le site de leur victoire. Alors que la campagne de Waterloo et le champ de bataille sont jalonnés de près de 135 monuments commémoratifs érigés soit à la gloire des nations belligérantes soit à la gloire de nombreux combattants des deux armées (comme la colonne Gordon, la stèle du Général Picton...), il n'existe pas de « mémorial britannique » proprement dit (autrement dit « British ») sur la morne plaine. Pour ne citer qu'eux, on retrouve les témoignages comme le monument aux Belges, le monument aux Hanoviens, le monument Prussien, l'Aigle blessé, la colonne Victor Hugo et le monument aux Hollandais qui n'est autre que la Butte du Lion. Quelques plaques commémoratives d'unités britanniques, qui en ont assuré la défense, sont apposées sur les bâtiments et murs d'Hougoumont,

(celle des Scots Guards (2nd/3rd Bat) à la porte nord, celle des Coldstream Guards (2nd Bat) à la porte sud, celle du Royal Waggon Train à la grande grange et celle des Guards et défenseurs à la Chapelle).



Figure 1 - Germe d'Hougoumont (travaux de restauration pour le bicentenaire 2015)

Il existe bien sur la ligne de crête du champ de bataille, une stèle décernée au 27th Inniskilling Foot Regiment mais qui est un régiment d'infanterie irlandaise, ainsi qu'un imposant monument funéraire, dédié cette fois aux officiers et sous-officiers britanniques décédés au champ d'honneur dont l'aide de camp de Wellington, William Howe de Lancey, quartier-maître général de l'armée britannique, mais ce monument est situé dans le cimetière d'Evere près de Bruxelles ! Les Britanniques décidèrent en 1888 d'y ériger ce prestigieux monument pour y inhumer les officiers britanniques de la campagne de Waterloo enterrés jusque-là à de nombreux endroits. La souscription lancée à cet effet porta le nom de "FUND FOR REINTERRING AND ERECTING A MONUMENT OVER THE REMAINS OF THE BRITISH OFFICERS AND MEN WHO FELL DURING THE WATERLOO CAMPAIGN". Le projet fut confié à l'artiste belge Jacques de Lalaing et le monument fut officiellement inauguré le 26 août 1890. Les corps y furent transférés entre 1890 et 1894.

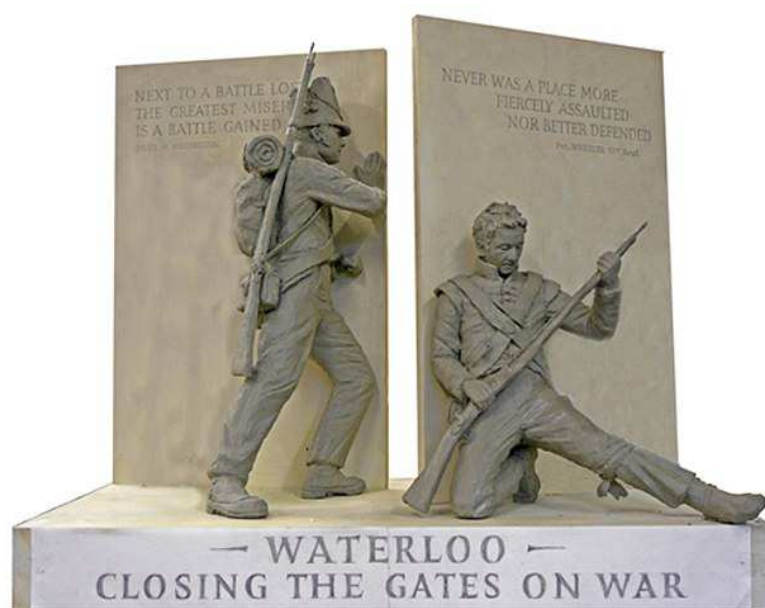
Ainsi, deux cent ans après la bataille, les britanniques auront enfin leur monument commémoratif sur le champ de bataille et qui sera inauguré en juin 2015.

Le sculpteur Vivian Malloch a représenté deux soldats de l'armée anglaise occupé à fermer les portes de la célèbre ferme fortifiée, tout un symbole. Le «Daily Mail» a diffusé une photo du monument fait de pierre et de bronze et d'une hauteur de 1,80 m environ. Il s'inspire fortement de la peinture « *Closing the Gates at Hougoumont* » de Robert Gibb en 1903 qui rappelle l'épisode où

un groupe de soldats français avaient réussi à s'introduire par le portail nord de la ferme, avant que les Guards de Macdonnel ne les taillent en pièces et referment les vantaux de la porte.



Figure 2 - Closing the Gates at Hougomont de Robert Gibb (1903)



Le monument comporte deux citations célèbres, gravées sur chacune des portes :

- Une du Duc de Wellington lui-même: « *Next to the battle lost the greatest misery is a battle gained* » (*Rien, sinon une bataille perdue, n'est aussi mélancolique qu'une bataille gagnée*)
- Une autre du sergent Wheeler du 51st Light: « *Never was a place more fiercely assaulted nor better defended* » (*Jamais un lieu n'a été aussi violemment attaqué ni aussi bien défendu*).

Selon le chroniqueur du célèbre journal anglais, l'inauguration de ce monument comblerait un manque assez surréaliste, puisque selon lui, aucun ne rend hommage aux troupes britanniques sur le site de la bataille et est vu comme une injustice eu égard à la bravoure des troupes britanniques. Le public comprend à la lecture que ces troupes seraient les seules à s'être battues contre le tyran Napoléon. C'est bien méconnaître le champ de bataille (voir les stèles citées plus haut) et surtout l'histoire. L'article a d'ailleurs été ouvertement critiqué après sa publication sur l'inexactitude des propos tenus par l'auteur.

N'en déplaise à (certains de) nos amis anglais, il n'est pas trompeur d'affirmer que la bataille de Waterloo s'apparente davantage à une victoire germanique qu'à une victoire britannique, comme l'écrivent l'historien Peter Hofschröer et l'échevin du tourisme et de la culture de Waterloo, Yves Vander Cruysen, même si elle reste avant tout une victoire collective des forces alliées présentes le 18 juin 1815. Sur les 68.000 hommes (selon J-C Damanne) de l'armée anglo-hollando-belge présents sur les hauteurs de Mont-Saint-Jean (67.000 selon Kees Schulten), environ un tiers était britannique, un tiers hollando-belge et un tiers germanique, formé de contingents allemands du Hanovre, de Nassau, de Brunswick et de la Légion allemande du Roi. Si l'on y ajoute les 30 à 35.000 prussiens qui déboulèrent sur l'aile droite française dans le courant de l'après-midi, on peut affirmer sans peine qu'un combattant sur deux était germanique et qu'un combattant sur quatre à peine était britannique.

Le Duc de Wellington a reconnu lui-même dans sa dépêche du 19 juin à Lord Bathurst « *I should not do justice to my own feelings, or to Marshal Blücher and the Prussian army, if I do not attribute the successful result of this arduous day to the cordial and timely assistance I received from them. The operation of General Bülow upon the enemy's flank was a most decisive one.* » (*Je dois rendre justice au Maréchal Blücher et à l'armée prussienne, en attribuant l'heureux résultat de cette terrible journée aux secours qu'ils m'ont donnés à propos. L'action du Général Bülow sur le flanc de l'ennemi fut une des plus importantes*).

Il faut aussi rappeler qu'avant le début de la bataille aux alentours de 11h30, il n'y avait pas un seul soldat britannique dans Hougoumont, alors occupée essentiellement par un bataillon des troupes légères de Nassau (800 hommes) qui engagent un combat très violent contre les Français dans le bois d'abord, dans le verger et depuis les murs de la ferme. Cela signifie que lors de la première attaque d'Hougoumont qui fut sans doute la plus meurtrière aucun soldat britannique n'a pris part au combat.

Dans l'après-midi, les seules troupes Britanniques qui renforcent le dispositif d'Hougoumont le 18 juin 1815 sont des compagnies légères de Coldstream du 2^e bataillon et des compagnies légères du 3^e régiment des Scots Guards qui subiront avec les Nassauviens les six autres attaques françaises et se défendront bravement et avec acharnement tout au long de la journée.

Le monument anglais aura certes sa place à la ferme d'Hougoumont, mais on est en droit de se demander, dans la foulée de la restauration de ce lieu symbolique, si ce monument aurait pu voir le jour, aussi longtemps après la bataille, sans la levée importante de fonds par le gouvernement britannique à la veille du bicentenaire qui célébrera la victoire du commandant en chef des armées alliées, le Duc de Wellington sur l'Empereur Napoléon.

Grandeur et frustration.

Texte : Thierry GROGNET

Photographie : Frank GROGNET